

Assemblée Générale à mi-mandat de la Ferpa

Paris mai 2025

Introduction

Cher.e.s collègues, cher.e.s ami.e.s, cher.e.s camarades, deux ans se sont écoulés depuis notre Congrès de Vienne, qui s'est tenu en avril 2023, et nous sommes maintenant à mi-parcours de notre mandat.

La dernière conférence de mi-mandat de la Ferpa s'est malheureusement tenue de manière virtuelle, en raison de la pandémie, mais, comme notre génération en a l'habitude, nous n'avons pas perdu la volonté et la ténacité de résister et d'aller de l'avant.

Une volonté et une ténacité qui découlent de notre longue expérience syndicale, qui nous a appris à gérer et à surmonter les moments les plus difficiles.

Ainsi, grâce à notre volonté, à notre ténacité et à notre engagement syndical sans faille, nous nous retrouvons aujourd'hui à Paris, dans cette ville magnifique et dans un lieu aussi prestigieux que le CESE, le Comité économique et social européen, pour y tenir notre conférence de mi-parcours.

Cela a été possible surtout grâce à la grande volonté d'organisation, d'économie et d'accueil de tous les syndicats de retraités français, que je remercie du fond du cœur, en mon nom personnel et au nom de la Ferpa dans son ensemble.

Des journées de travail intense nous attendent, avec des rendez-vous importants, mais aussi des moments conviviaux où nous passerons du temps ensemble, en amitié, car la Ferpa c'est aussi cela, des relations et des échanges d'idées et d'expériences.

Je pense qu'il est bon de commencer nos travaux en évoquant brièvement les événements qui affectent notre Europe et la planète tout entière. Des événements qui nous impliquent et nous troublent profondément. Et nous avons raison d'être impliqués et troublés, car la situation est effectivement grave et préoccupante.

Je rappelle que l'Union européenne est née, au début des années 1950, du rêve de quelques-uns qui croyaient fermement en une Europe unie, sans guerres. Parmi eux, Robert Schuman, qui, le 9 mai, Journée de l'Europe, a célébré le 75e anniversaire de sa déclaration historique, ici à Paris, qui a jeté les bases de la coopération européenne. La proposition de Schuman est considérée comme l'acte de naissance de ce qui est aujourd'hui l'Union européenne.

Un rêve qui, au fil des ans, s'est réalisé et a donné naissance à un espace de paix et de stabilité qui a perduré jusqu'à aujourd'hui et que nous avons peut-être considéré comme acquis.

Mais aujourd'hui, quelque 80 ans plus tard, avec l'agression de la Russie contre l'Ukraine, nous nous trouvons face à une guerre intérieure. Une guerre qui, avec le conflit au Moyen-Orient et les autres conflits et guerres dans le monde qui font des dizaines de milliers de victimes, constitue une menace pour la paix mondiale.

L'élection du nouveau président américain s'inscrit dans ce contexte international difficile pour l'Union européenne, qui doit faire face à des relations avec les États-Unis profondément modifiées par rapport à celles auxquelles nous étions habitués et qui avaient été consolidées pendant tant d'années.

Il est difficile de se souvenir, au cours des quatre-vingts dernières années, d'une période de l'histoire comme celle-ci, où les différences entre les États-Unis et l'UE sont si nombreuses et si substantielles, avec des attaques non provoquées des États-Unis contre l'Europe, moquée et traitée de sangsue.

Aujourd'hui, il existe d'innombrables questions sur lesquelles les États-Unis et l'UE ont des visions différentes. Sur la guerre en Ukraine, Trump a entamé des négociations bilatérales avec Poutine sans impliquer directement le pays attaqué et en sautant complètement les consultations avec ses alliés européens. De même, les positions à l'égard d'Israël et de l'État palestinien sont différentes. Le jour des funérailles du pape François, un pape qui a toujours prêché haut et fort la paix dans le monde, une lueur d'espoir s'est ouverte avec la rencontre entre les présidents américain et ukrainien dans la basilique Saint-Pierre de Rome, mais aucun résultat positif n'a encore été observé.

Lorsque la paix mondiale est menacée, il est nécessaire que toutes les forces politiques en Europe fassent un effort commun pour trouver une ligne de conduite partagée, en mettant de côté les nationalismes, afin de construire d'urgence une paix qui respecte les valeurs démocratiques, le droit international, les droits de l'homme, la cohésion sociale et développe une coopération pacifique.

C'est ce que nous avons également écrit dans notre manifeste FERPA : "il ne peut y avoir de progrès social sans paix et de paix durable sans démocratie, justice et respect des droits".

En ce qui concerne le Livre blanc sur la défense européenne et le plan ReArm Europe, qui après de nombreuses critiques a changé de nom et s'appelle désormais Readiness 2030, il est clair pour la FERPA et la CES que la défense commune ne peut et ne doit pas être construite au détriment de la protection sociale.

Outre les guerres qui ont été menées, il y a également eu la guerre commerciale que la nouvelle administration américaine a déclenchée en imposant des droits de douane à l'Union européenne, à la Chine et à d'autres pays, d'une manière particulièrement alarmante et chaotique, avec des décisions annoncées, puis reportées, puis annulées, puis repropoées. A certains pays oui, à d'autres non, à d'autres peut-être... avec les inévitables représailles et les conséquences dramatiques sur l'économie et la finance mondiales. Une guerre commerciale qui fait aussi éclater les multiples contradictions de la mondialisation.

Les tarifs douaniers et les guerres commerciales sont dangereux. Ils affectent non seulement les entreprises, mais aussi des millions de travailleurs et de retraités, créent une croissance des prix et de l'inflation, et donc une nouvelle réduction du pouvoir d'achat des salaires et des pensions. Ce sont les citoyens, les travailleurs, les jeunes, les personnes âgées et les retraités qui souffrent, et non ceux qui ont accumulé de grandes richesses.

Dans ce contexte compliqué, pour faire face au décisionnisme explosif de Trump et de son gouvernement, l'Union européenne, avec ses quelque 500 millions d'habitants et l'un des plus grands marchés commerciaux du monde, avec tant d'États riches en histoire, mais aussi avec un passé de conflits fratricides et de guerres sanglantes, devrait faire preuve de plus de courage et de cohésion. Elle devrait saisir l'occasion de renforcer son entité politique et de créer enfin les conditions d'une Europe plus forte et plus unie, plus sûre, plus inclusive et plus sociale. En tant que FERPA et CES, nous demandons avant tout à l'Union européenne une ligne politique commune qui puisse garantir la cohésion sociale et les droits des personnes de tous âges.

La FERPA est une grande fédération syndicale, représentant des millions de personnes âgées qui ont partagé et vécu le rêve d'une Europe unie, qui sont nées dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale et en gardent le souvenir, qui ont lutté pour les droits sur le lieu de travail et dans la société, qui ont construit le bien-être européen. La FERPA fait partie d'un mouvement syndical qui a toujours été un moteur de paix, de justice et de cohésion sociale. Elle continuera à apporter sa contribution pour que ces idéaux perdurent et se concrétisent dans les politiques nationales et européennes.

Je vous souhaite un bon travail et un agréable séjour à Paris.